

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

MILLOT CLAUDE FRANÇOIS XAVIER (1726-1785)

par Michel Dürr, Denis Reynaud

Claude François Xavier Millot est né le 5 mars 1726 à Ornans (Doubs), en Franche-Comté, dans une ancienne famille de robe; il est fils de Nicolas Benoît Millot (Ornans 1697-Besançon 1757), avocat en parlement, et de Marguerite Guillaume, née à Cromary, décédée à Besançon le 15 juin 1777. Entré jeune chez les jésuites, il enseigne les humanités dans plusieurs de leurs collèges, puis la rhétorique à Lyon. Il quitte la Compagnie après s'être vu reprocher par ses confrères l'éloge de Montesquieu contenu dans son discours couronné par l'académie de Dijon en 1757 (*Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres?*). Cette disgrâce « *lui fut utile en le faisant sortir du vaisseau avant le naufrage* » et en lui permettant de quitter « *la poussière des écoles pour répandre dans le monde la lumière et l'instruction* » (Morellet). Ses discours remportent les prix des académies de Besançon en 1755 et 1759, et d'Amiens en 1759. Millot comprend qu'il n'est pas doué pour la prédication et se consacre à l'historiographie. Il est nommé grand-vicaire de Mgr Antoine de Montazet, archevêque de Lyon. Il obtient en 1768 une chaire d'histoire au collège de la Noblesse fondé à Parme par Guillaume Léon du Tillot (1711-1774), marquis de Felino et ministre de Parme. À la disgrâce de ce dernier en 1771, il est obligé de quitter Parme. Versailles lui offre alors une pension de 4 000 livres. Il est nommé précepteur du duc d'Enghien en 1778. Il est mort le 20 mars 1785 à Paris.

ACADÉMIE

Élu le 22 juillet 1760 dans la classe des belles-lettres, il prend séance le 2 décembre, prononçant son remerciement, suivi d'une dissertation sur les caractères de la philosophie des Anglais. Sa présence fut discrète : « *Au milieu des hommes, il avait l'air d'un étranger qui entend la langue du peuple chez lequel il vit, et qui n'a pas l'habitude de la parler. [...] Il eut sans doute une âme sensible, mais cette sensibilité ne se montrait pas dans les sociétés* » (Morellet). Le 18 décembre 1777, il écrit pour demander le statut de vétéran (Ac.Ms268-III f°197). Son éloge par Terrasson est signalé par Delandine (III, 304). L'abbé Millot fut élu à l'Académie française le 4 décembre 1777, en remplacement de Gresset. Il prononce son discours de réception le 19 janvier 1778 (voir *Journal encyclopédique*, 1778, II, p. 264-276, avec la réponse de d'Alembert). Dans une lettre à Voltaire du 27 décembre 1777, d'Alembert se félicite de l'élection d'« *Eutrope-Millot, qui a du moins le mérite d'avoir écrit l'histoire en philosophe, et de ne s'être jamais souvenu qu'il était jésuite et prêtre* » : compliment mitigé dans la mesure où Flavius Eutropius (IV^e s.), auteur d'un *Abrégé de l'histoire romaine*, était plus apprécié pour sa clarté que pour

sa profondeur. Millot fut l'un des deux ecclésiastiques à assister à la séance solennelle où l'Académie accueillit Voltaire le 30 mars 1778. Il fut également membre des académies de Nancy et de Châlons.

BIBLIOGRAPHIE

Weiss, « Notice » pour la *BU* de Michaud. – *Éloge de Millot par Morellet dans son discours de réception à l'Académie française*, 1785. – Joseph Lingay, *Éloge de l'abbé Millot couronné par l'Académie de Besançon*, Paris : Chanson, 1814, 70 p. – Delandine, II, p. 125-126. – J. Meynier, « Essai historique sur Ornans », *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 1894, 6^e série, vol. 9, p. 119-120.

MANUSCRITS

Discours sur la philosophie anglaise, 1760 (Ac.Ms144 f° 53). – *Sur les harangues des historiens latins*, 1761 (Ac.Ms129 f° 14 et Ac.Ms158bis f° 266). – *Discours préliminaire d'un ouvrage intitulé Mémoires politiques et militaires pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV*, 14 juin 1774 (Ac.Ms158bis f° 259). – *Sur les troubadours*, 16 décembre 1775 (Ac.Ms158bis f° 255).

PUBLICATIONS

Deux discours, Lyon, 1750. – *Discours sur les préjugés contre la religion, par le P. Millot, jésuite*, Lyon : L. Buisson, 1759. – *Discours académiques sur divers sujets, par M. l'abbé Millot*, Lyon : Duplain, 1760 (huit discours). – *Essai sur l'homme, traduit de Pope*, Lyon, 1761. – *Harangues d'Eschine et de Démosthène Sur la couronne, traduites du grec*, Lyon : Perisse, 1764. – *Discours sur cette question : est-il plus difficile de conduire les hommes que de les éclairer ?* Nancy Lyon 1765, in 8°. – *Éléments de l'histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV*, 3 vol. Paris : Durand, 1767-1770. – *Histoire philosophique de l'homme*, Londres : Nourse, 1766. – *Éléments de l'histoire d'Angleterre, depuis la conquête des Romains, jusqu'au règne de George II*, 3 t., Paris : Durand, 1769 (traduits en anglais en 1771). – *Harangues choisies des historiens latins*, 2 t., Lyon : Perisse, 1776. – *Éléments d'histoire générale. Histoire ancienne* (t. 1-4). *Histoire moderne* (t. 5-9), Paris : Durand, 1772-1778 [voir compte rendu dans *Journal des savants*, mars 1774, p. 131-141 : « En général, dans ses récits rien de trop ni de trop peu; dans ses réflexions ni préjugé ni paradoxe. Voilà le grand et rare mérite qui distingue ce sage et utile écrivain »]; traduits en anglais en 1778, et en diverses langues. – *Histoire littéraire des troubadours, d'après les matériaux rassemblés par La Curne de Sainte-Palaye*, 2 t., Paris : Durand, 1774 (compte rendu dans *Jour. encycl.*, décembre 1774, p. 391-413). – *Mémoires politiques et militaires pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV, rédigés sur les manuscrits du duc de Noailles*, 6 vol. in-12, Paris : Moutard, 1777 (compte rendu dans *l'Esprit des journaux*, août 1777, p. 32-57). – *Abrégé de l'histoire romaine à l'usage des élèves de l'Ecole royale militaire*, Paris : Nyon l'aîné, 1777. – *Mémoires de l'abbé Millot (1726-1785) publiés par Léonce Pingaud*, Paris : s.n., 1898. – *Vie du duc de Bourgogne : père de Louis XV*, préf. de l'abbé Christian-Philippe Chanut, Paris : Communication et tradition, 1996. – *Mémoires, t. I, 1682-1698, Les dragonnades du Languedoc, les*

guerres de Catalogne, Adrien-Maurice, duc de Noailles, édition préparée par Eric de Bussac d'après l'édition donnée par l'abbé Millot (1777), Clermont-Ferrand : éditions Paléo, 2009.